

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



-p.7-

## Trois choses clouées sur la croix

Est-Il ressuscité ? p.2

Le carnet de bord d'un ministre p.16

Se nourrir du pain de vie p.12

Peut-on rire de tout ? p.20

MARS-AVRIL 2018  
EgliseDieuVivant.org

# Est-Il ressuscité ?

---

WALLACE SMITH

**C**ontrairement à de nombreuses philosophies et croyances religieuses dans le monde, le christianisme est bien ancré dans la réalité et l'Histoire. Nous proclamons que certains faits de notre foi *se sont réellement accomplis dans l'Histoire* – ils ont été vus et entendus par des personnes réelles.

La Bible témoigne d'un événement clé central : Jésus de Nazareth a été *ressuscité d'entre les morts* trois jours et trois nuits après Sa mort par crucifixion. Malheureusement, certains individus qui se disent « chrétiens » renient la réalité de la résurrection du Christ. Ils la considèrent comme une légende, un mythe ou une métaphore, dans l'espoir de débarrasser leur foi des miracles et des éléments surnaturels, afin de la rendre plus crédible et moins « embarrassante ». Pourtant, la parole de Dieu dit tout le contraire. Si Jésus-Christ n'est pas ressuscité trois jours et trois nuits après Sa mort, *notre foi n'a aucun sens*.

## **Le rôle crucial de la résurrection**

Voyez la déclaration sans ambiguïté de l'apôtre Paul :

« Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est

pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Corinthiens 15 :14-19).

En effet, le seul signe donné par Jésus pour prouver qu'Il était le Messie, fut qu'Il ressusciterait après avoir passé trois jours et trois nuits dans le tombeau (Matthieu 12 :39-40) !

Si Jésus-Christ n'avait pas été ressuscité et s'Il n'était pas revenu à la vie, alors il n'y aurait pas de pardon possible des péchés, il n'y aurait pas de résurrection future pour les morts et il n'y aurait pas de Royaume de Dieu à venir. Il n'y aurait pas non plus de Fils de Dieu pour vivre Sa vie en nous, pour nous aider à vaincre jour après jour, pour édifier Son caractère en nous et pour nous mener dans une union toujours plus intime avec notre Créateur !

En revanche, s'Il *est* ressuscité – comme Il l'a dit – cela change *tout*. Il *est* le Fils de Dieu. Sa parole *est* véritable. Son Royaume *est proche*. Et Il *vit* dans les chrétiens par Son Esprit, en les transformant tout au long de leur vie pour atteindre le but ultime que Dieu leur a préparé.

Y a-t-il des raisons de croire à une telle affirmation ? Cet homme, Jésus de Nazareth, a-t-Il réellement été ressuscité trois jours entiers après Sa mort ?

Oui, ces raisons existent ! Et oui, Jésus a réellement été ressuscité !

Il est de plus en plus essentiel que nous *prouvions personnellement la réalité de nos croyances*, car nous vivons dans un monde toujours plus sceptique, qui méprise complètement les faits historiques du christianisme et qui n'hésite pas à nous ridiculiser en affirmant que nous croyons à de vieilles « légendes ». Nous devons savoir et nous devons *savoir que nous savons*, comme M. Meredith nous le rappelait souvent ! C'est particulièrement vrai au sujet du seul signe donné par Jésus concernant Sa résurrection (Matthieu 12 :38-40), sans lequel notre foi serait vaine.

Prenons le temps d'examiner les preuves de cette affirmation remarquable. Vous devez le prouver vous-même !

### Quelques faits à expliquer

Puisque la Bible affirme que la résurrection n'est ni un mythe ni une légende mais une réalité historique, alors les affirmations concernant ce récit peuvent être examinées de la même manière que *n'importe* quel autre fait historique. Plusieurs éléments doivent être examinés avec impartialité pour faire ressortir les preuves de la résurrection de Jésus-Christ.

Que les gens croient ou non aux affirmations du véritable christianisme, il s'agit de déclarations factuelles au sujet d'événements historiques qui doivent soit être réfutées, soit être acceptées et expliquées. Peuvent-elles être réfutées ? Examinons les preuves pour les deux faits suivants.

### Fait : Le tombeau fut retrouvé vide

Le fait que Jésus ait vécu, qu'Il ait exercé un ministère dans la Judée du premier siècle et qu'Il fût crucifié sont des réalités historiques incontestables. Il existe un engouement à nier l'existence de Jésus parmi ceux qui cherchent désespérément à éliminer toute trace de christianisme dans le monde, mais les érudits – même laïques – acceptent ces faits. Des historiens du premier siècle comme Flavius Josèphe, Tacite, Lucius, Pline l'Ancien et Celse rapportent ces faits dans leurs ouvrages. Même les miracles de Jésus ont été rapportés par certains écrivains laïques de l'Antiquité, bien qu'ils furent souvent rejetés comme de la supercherie ou de la « sorcellerie » par les détracteurs juifs à l'époque de Jésus (Matthieu 12 :24). Prétendre

que le Christ n'a pas existé relève du négationnisme, au même titre que ceux qui nient la réalité de la Shoah.

La vie, la crucifixion et la mort de Jésus de Nazareth font partie des faits les mieux attestés de l'histoire antique. De même que la découverte de Son tombeau vide !

Selon la Bible, cette découverte a d'abord été faite par des femmes, disciples de Jésus, puis confirmée par d'autres comme Pierre et Jean. Si vous avez prouvé la véracité de la Bible du premier au dernier mot, vous n'aurez aucune difficulté à accepter ce récit dans son intégralité. Mais comment prouver cela à des gens qui ne sont pas familiers avec la Bible ? Une personne laïque, non-chrétienne, peut-elle croire que Son tombeau fut retrouvé vide ? Cette affirmation biblique peut-elle être confirmée ?

Oui, c'est possible !

De nombreux témoignages historiques, bibliques et séculiers, authentifient le récit du tombeau vide. Examinons-les.

Par exemple, la Bible déclare dans les quatre récits historiques du ministère de Jésus que les premières personnes à trouver le tombeau vide étaient des femmes (Matthieu 28 :1-8 ; Marc 16 :1-8 ; Luc 24 :1-3 ; Jean 20 :1-2). Pourquoi cela est-il important ? Parce que les femmes n'étaient pas considérées comme des témoins crédibles dans la Judée du premier siècle.

Les historiens sont sensibles à ce détail quand ils évaluent le « principe de l'embarras » dans leur recherche d'authentification historique : si un groupe invente une histoire à son avantage, il évitera généralement les éléments embarrassants ou nuisibles à sa cause. Dans le cas du tombeau vide, compte tenu des us et coutumes du premier siècle qui vit naître le christianisme, l'attribution de la découverte du sépulcre vide – le fondement même du message des apôtres (Actes 2 :32 ; 10 :39-41 ; 17 :31) – à des femmes aurait été plutôt *embarrassant*. Pourtant, le Nouveau Testament est parfaitement clair à ce sujet.

Si les premiers chrétiens avaient « inventé » la résurrection de Jésus et la découverte du tombeau vide pour soutenir leur religion, ils n'auraient pas choisi des femmes comme premiers témoins. Cet événement passe donc le test d'authenticité du « principe de l'embarras » de l'historien.

Voyons aussi les preuves que nous pouvons tirer des premières *attaques* contre le christianisme. Si

le sépulcre de Jésus n'avait pas été retrouvé vide, les ennemis de la jeune Église en pleine croissance se seraient empressés de *montrer le corps* ! Lorsque les apôtres affirmèrent que Jésus était ressuscité des morts, les dirigeants juifs n'auraient eu qu'à désigner le tombeau pour étouffer ce mouvement gênant, en montrant que le corps de Jésus y était toujours et que celui-ci était bien mort ! Or, *aucun* document historique n'atteste une telle intervention des Juifs ou d'une autre autorité. Au contraire ! L'Histoire rapporte que les ennemis de l'Église s'évertuèrent à expliquer *pourquoi le tombeau était vide*. Encore une fois, même les ennemis des apôtres *reconnurent* que le tombeau était vide et qu'il n'y avait plus de dépouille !

Les Évangiles en témoignent aussi. Matthieu 28 rapporte que les dirigeants juifs soudoyèrent les gardes chargés de surveiller le tombeau de Jésus et leur ordonnèrent : « Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions » (verset 13). Matthieu conclut en expliquant que « ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour » (verset 15). La Bible nous donne la preuve que les Juifs, ennemis de l'Église primitive, ne contestèrent pas la réalité du sépulcre vide – ils essayèrent plutôt d'*expliquer pourquoi il était vide*.

Même la plupart des érudits sceptiques admettent que les preuves sont solides concernant la réalité du tombeau retrouvé vide. Jésus est mort, Il a été enseveli, mais trois jours et trois nuits plus tard Son tombeau était vide.

#### **Fait: Plusieurs disciples ont affirmé L'avoir revu vivant**

Certaines sources historiques laïques, comme les écrits de Josèphe, rapportent que les disciples de Jésus L'ont revu vivant après Sa mort par crucifixion.

Du côté des preuves bibliques – même en considérant ce livre uniquement comme une source *historique* (bien que nous sachions qu'il s'agisse de la parole inspirée et infaillible de Dieu !) – le récit est le même : il ne fait aucun doute que plusieurs disciples du Christ L'ont vu vivant après Sa mort et qu'ils ont parlé avec Lui. Prenons un seul exemple, dans 1 Corinthiens 15.

La première épître de Paul aux Corinthiens peut être utilisée avec fermeté face à des gens sceptiques, car son « authenticité » est largement admise, y compris par des érudits opposés au christianisme. Dans l'Église de Dieu, nous savons que Paul a écrit les lettres

qui lui sont attribuées dans le Nouveau Testament, mais de nombreux historiens se lancent dans des débats et des discussions sans fin à ce sujet. Cependant, lorsqu'il s'agit de la première épître aux Corinthiens, il y a un *large* consensus – même chez les plus sceptiques – non seulement sur le fait qu'elle ait été écrite par l'apôtre Paul, mais aussi qu'elle fut rédigée *environ 20 ans* après la mort de Jésus-Christ. Même d'un point de vue académique et séculier, la première épître aux Corinthiens représente une *source primordiale* et solide des croyances de l'Église du premier siècle.

Pour cette raison, 1 Corinthiens 15 :3-8 est une preuve solide que de nombreux chrétiens du premier siècle ont vu *de leurs propres yeux* Jésus-Christ qui était ressuscité des morts !

« Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et il est apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton. »

Il y a *beaucoup* de choses à souligner ici !

Il ne s'agit pas d'une sorte de « vision » fantomatique. Paul affirma que de nombreuses personnes avaient vu Jésus de Nazareth *vivant*, après Sa mort, comme Il l'avait prédit (Jean 2 :19 ; Marc 8 :31).

Mais Paul donna aussi les moyens à ses lecteurs de l'époque de vérifier ses dires. Il nomma des individus qui pouvaient témoigner, Pierre (désigné ici par son nom araméen "Céphas") et Jacques, le frère de Jésus. La mention de Jacques est importante, car l'Évangile selon Jean rapporte qu'initialement Jacques ne croyait pas que son frère était le Messie (Jean 7 :3-5).

Encore plus remarquable, Paul affirma que Jésus-Christ avait été vu après Sa résurrection par « plus de cinq cents frères à la fois » ! Et si certains étaient morts au cours des 20 années qui s'étaient écoulées, la plupart d'entre eux étaient *toujours en vie*. C'est une précision importante ! Car tous ces gens pouvaient encore témoigner. Si Paul avait inventé son récit – en

se basant sur de fausses affirmations – son témoignage aurait *facilement* été démenti. Seul un insensé aurait été capable de mentir en prenant à témoin *plusieurs centaines de personnes* encore vivantes qui n'auraient pas manqué de le contredire !

Au lieu de discréditer Paul, ces faits renforcèrent et authentifièrent son message, en lui permettant de proclamer devant des rois, comme Agrippa, que ces choses étaient véridiques et vérifiables par tous, « puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées » (Actes 26 :26).

Là encore l'Histoire confirme les propos de Paul. Même les sceptiques qui ne croient pas à la résurrection, *admettent* que la première génération de disciples a vu Jésus ressuscité et avait parlé avec Lui. L'érudit sceptique Gerd Lüdemann a reconnu qu'il « peut être considéré comme *historiquement certain* que Pierre

mort », d'une manière ou d'une autre, et que les centurions, dont la vie dépendait de leur capacité à s'assurer que les condamnés étaient bien morts, auraient été assez stupides de Le croire mort. Plus absurde encore, en admettant qu'Il ait survécu à la flagellation puis à la crucifixion en tombant dans une sorte de « coma », comment aurait-Il pu « se sentir mieux » une fois dans le sépulcre et rouler l'énorme pierre qui bloquait l'entrée, malgré Son état meurtri et affaibli, pour se présenter ensuite à Ses disciples afin qu'ils croient que Dieu L'avait miraculeusement ressuscité dans la puissance et la gloire ? Même pour le moins croyant des non-croyants, il est impossible de croire à cette théorie.

**La théorie de l'hallucination** est tout aussi improbable. Elle suggère que les apparitions du Christ ressuscité auprès de Ses disciples n'auraient été que de simples hallucinations.

Même les sceptiques qui ne croient pas à la résurrection, admettent que la première génération de disciples a vu Jésus ressuscité et avait parlé avec Lui

Est-ce bien rationnel ? Absolument pas. Non seulement elle ne résiste pas au bon sens et à la réalité – compte tenu du

et les disciples ont eu, après la mort de Jésus, des expériences pendant lesquelles Jésus leur est apparu comme le Christ ressuscité » (*What Really Happened to Jesus – c'est nous qui accentuons*). Il s'agit bien d'un fait historique.

nombre de témoins, de la nature individuelle de chacun d'entre eux, de la cohérence de la croyance, de la nature des rencontres, etc. – mais elle ne résiste pas non plus aux preuves historiques. Si la résurrection était le fruit d'une hallucination, le tombeau n'aurait pas été trouvé vide et les ennemis de l'Église n'auraient eu aucune peine à le prouver.

### **La question cruciale: comment expliquer ces faits ?**

Si ces deux points – le tombeau vide et l'apparition de Jésus à Ses disciples après Sa mort – sont une réalité historique, ils sont donc indéniables et ils méritent une explication. Comment les expliquer ?

Des érudits incrédules avancent diverses explications en rejetant l'idée d'un « miracle » pour expliquer ces faits.

**La théorie de « l'évanouissement »** prétend que Jésus ne serait pas réellement mort lors de Sa crucifixion, mais qu'Il aurait simulé son trépas. Ou bien qu'Il aurait simplement été laissé pour mort, mais qu'Il aurait repris connaissance une fois dans le sépulcre. Selon cette théorie, Lui seul aurait déclaré être ressuscité un peu plus tard.

C'est ridicule. Les Romains savaient exécuter avec cruauté, ils en avaient fait leur spécialité. Il est invraisemblable que Jésus ait pu « faire le

Quant à la **théorie du grand mensonge**, est-il possible que les apôtres et les autres disciples aient simplement menti ? Est-il possible que les accusations du premier siècle soient vraies, à savoir que les disciples soient venus la nuit, sans être vus de personne (malgré la présence des gardes autour du tombeau), voler le corps de Jésus pour Le cacher, avant de prétendre qu'ils L'avaient vu vivant et ressuscité ? Aucune chance.

L'Histoire est claire : les apôtres et les premiers disciples ne se sont pas contentés de proclamer leur foi dans la résurrection du Christ avec leur vie, mais ils ont prouvé qu'ils y croyaient au travers de leur mort. L'Histoire *leur* rend témoignage et rapporte que plusieurs d'entre eux furent torturés et exécutés parce qu'ils refusèrent de cesser de prêcher qu'ils avaient revu Jésus-Christ vivant, ressuscité d'entre les morts. Ils

ont rapporté qu’Il leur avait parlé. Ils ont mangé avec Lui. Ils L’ont touché. Ce n’était ni un « fantôme » ni une « apparition », mais Il était réellement *ressuscité*. Pour L’avoir vu de leurs propres yeux, ils étaient absolument convaincus qu’Il *reviendrait* établir Son Royaume et que le message qu’ils proclamaient était *véridique*.

Ils étaient prêts à mourir sous la torture pour défendre cette déclaration. Il n’y a aucune trace dans l’Histoire affirmant que l’un des apôtres se soit rétracté ou ait renié cette vérité. Pas un seul.

Auraient-ils accepté d’être torturés à mort pour quelque chose qu’ils savaient être un mensonge ? Auriez-vous accepté cela ?

Il n’y a qu’une seule explication qui tienne la route : Jésus-Christ a été ressuscité par Dieu, trois jours et trois nuits après Sa crucifixion et Sa mise au tombeau. *Il a été ressuscité*. Et Ses premiers disciples ont *volontairement* sacrifié leur vie pour nous transmettre cette vérité, afin que nous croyions en Lui par leur parole (Jean 17 :20).

### **La puissance et l’espérance en la résurrection de Jésus-Christ**

La réalité de la résurrection de Jésus d’entre les morts change tout. *Cela signifie que Son témoignage était vrai*. Le seul signe qu’Il donna pour authentifier Son message a été accompli.

Cela signifie qu’Il est bien le Fils de Dieu. Cela signifie qu’il existe un pardon des péchés pour ceux

qui se repentent et qui se tournent, en Son nom, vers Dieu pour Lui obéir. Cela signifie que Jésus reviendra réellement et qu’Il apportera un monde nouveau pour remplacer l’actuel. Cela signifie que la mort a été vaincue et que tous les morts ressusciteront un jour : « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c’est aussi par un homme qu’est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15 :20-22).

Si la résurrection de Jésus était un mythe, l’Évangile du Royaume de Dieu ne serait que pure imagination. Mais si elle a bien eu lieu, alors la prédication du retour du Christ vivant et de la venue du Royaume de Dieu est le message le plus important que le monde puisse entendre.

Alors que nous méditons sur les leçons des Jours des Pains sans Levain – en nous efforçant d’ôter le péché de notre vie, de revêtir la justice et de progresser dans la voie divine – nous pouvons nous réjouir que Galates 2 :20 soit véridique. Nous pouvons croire sans hésitation que Jésus-Christ vit en chacun d’entre nous – parmi ceux qui ont été pardonnés et qui ont reçu le Saint-Esprit de Dieu. Nous avons l’assurance que nous ne sommes jamais seuls et que Ses promesses sont certaines. Nous pouvons avoir la certitude qu’Il reviendra bientôt, car Il est ressuscité ! ☐

# Trois choses clouées sur la croix

---

DEXTER WAKEFIELD

**D**ans la Judée antique, le jour de la Pâque de l'an 31 fut particulièrement animé. C'était la première des trois saisons de Fêtes annuelles. La Pâque (14 nisan) était aussi une journée de préparation pour le Jour saint suivant : le Premier Jour des Pains sans Levain (15 nisan). Les préparatifs allaient bon train à la veille de ce Jour saint et une foule de gens allait et venait à Jérusalem. Pourtant, certaines choses étaient *loin* d'être festives, car la Judée était occupée par les Romains.

Si vous aviez vécu sous l'occupation romaine pendant ce jour de la Pâque, vous auriez assisté à une scène assez habituelle à cette époque en Judée. Le long d'une certaine route, à l'extérieur de Jérusalem, trois hommes étaient en train d'être crucifiés, chacun sur une croix ou un piquet (*stauros* en grec).

*À quoi cette scène pouvait-elle ressembler pour un passant ?*

## **Le lieu du crâne**

Les quatre évangélistes mentionnent tous le lieu de la crucifixion de Jésus. « Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu » (Jean 19 :17-18). De nos jours, nous ne connaissons pas l'emplacement exact du Golgotha. Plusieurs lieux font l'objet de débats depuis des siècles.

En 2014, mon épouse et moi avons eu l'opportunité de célébrer la Fête des Tabernacles à Jérusalem. Nous y avons vécu de nombreuses expériences

merveilleuses, mais aussi des moments de tension. Il était fréquent d'assister à de grandes manifestations bruyantes et parfois même à de brèves émeutes. Lorsque nous étions sur le mont du Temple, nous avons entendu plusieurs explosions retentir près de la mosquée Al-Aqsa et se répercuter dans toute la zone du mont du Temple, augmentant l'atmosphère de tension et d'incertitude. Jérusalem a beau s'appeler « la cité de la paix », il n'y avait pas de paix à l'époque des Jours saints d'automne cette année-là.

Lors de notre passage à Jérusalem, nous avons visité l'un des emplacements possibles de la crucifixion. Il se situe à proximité d'une grande route fréquentée, à l'extérieur de la muraille de la vieille ville, où une partie de la colline rocheuse ressemble à un crâne – quand on la regarde sous un certain angle. Dans l'Antiquité, une grande route passait également à cet endroit. Notre guide expliqua que les Romains exécutaient de préférence les condamnés près des routes, afin de susciter la crainte de l'impitoyable puissance romaine chez tous ceux qui passaient par là.

## **Une foule rassemblée**

Ce jour-là, vous auriez donc aperçu un groupe de gens en train de narguer un homme agonisant, crucifié entre deux voleurs. Une foule très nombreuse observait les événements (Luc 23 :27), mais un petit groupe s'approcha suffisamment près pour parler à cet homme : « *Les passants* l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends

de la croix ! Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu. Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière » (Matthieu 27 :39-44). C'était probablement le « comble de l'insulte ».

En entendant les paroles proférées par la foule, vous ne vous seriez peut-être pas rappelé des versets prophétiques suivants dans les Écritures : « Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête: Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime ! [...] Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! » (Psaume 22 :7-9, 12).

Vous auriez aussi aperçu des soldats romains monter la garde afin que personne ne vienne secourir ces hommes en détresse. Ils passaient le temps en se partageant les vêtements d'un des condamnés. L'apôtre Jean rapporte : « Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplisse cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats » (Jean 19 :23-24).

En assistant à cette scène, auriez-vous perçu les pensées et les sentiments intenses de cet homme crucifié entre les voleurs ? En effet, plusieurs siècles *auparavant*, Celui qui a inspiré toutes les Écritures, avait aussi inspiré à l'auteur du psaume suivant les sentiments qui Le traverseraient à cet instant précis : « De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'environnent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'environnent,

une bande de scélérats rôdent autour de moi, *ils ont percé mes mains et mes pieds*. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent ; *ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique* » (Psaume 22 :13-19). Plusieurs siècles avant ces événements, Jésus avait prédit Sa mort et Il avait inspiré la description de ce qu'Il ressentirait personnellement au cours de la crucifixion.

Vous auriez aussi remarqué qu'au moins un de ces soldats romains endurcis avait une lance – avec laquelle vous l'auriez vu mettre fin à la vie du crucifié (Jean 19 :34) – si toutefois vous étiez resté pour observer.

### Une conversation angoissante

Si des spectateurs plus curieux que les autres s'étaient approchés suffisamment près des trois crucifiés, ils auraient pu entendre leur conversation. L'Évangile selon Matthieu rapporte qu'au début « les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière » (Matthieu 27 :44). C'est-à-dire que les deux criminels s'étaient rangés du côté de la foule hostile au Messie. Cela devait être pitoyable à voir. Il n'y avait personne pour Le défendre ou Le reconforter.

Mais un retournement de situation intéressant eut lieu : un des voleurs changea d'attitude. Tandis que le premier brigand continuait à L'injurier désespérément, Luc 23 rapporte qu'il se fit reprendre par son complice qui prenait désormais la défense de Jésus. « L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne » (versets 39-42). Puis « Jésus lui répondit : Je te le dis *en vérité, aujourd'hui* tu seras avec moi dans le paradis » (verset 43).

Certaines personnes s'appuient sur cet échange de paroles pour prouver que Jésus disait qu'ils iraient tous les deux au ciel ce jour même. Mais la *seule preuve* donnée par Jésus, pour prouver qu'Il était le Messie, était que Son corps resterait « trois jours et trois nuits » dans la tombe. « Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; *il ne lui sera donné d'autre miracle* que celui du prophète

Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera *trois jours et trois nuits* dans le sein de la terre » (Matthieu 12 :39-40). Le « sein de la terre » n'est pas le « paradis ».

Comment Jésus aurait-Il pu être le Messie, comme Il l'avait déclaré, s'Il était monté au ciel le jour même ? La réponse se trouve dans la mauvaise interprétation par les traducteurs des paroles prononcées en araméen par Jésus, telles qu'elles ont été rapportées dans le texte grec original. La ponctuation n'existait pas en grec et, bien que les virgules soient généralement utiles en français, celle insérée par de nombreux traducteurs dans ce verset modifie le sens du texte original. Déplacez la virgule d'un mot et le sens devient très clair en français. Voici ce que Jésus a réellement dit : « *Je te le dis en vérité aujourd'hui*, tu seras avec moi dans le paradis. » C'est ce que vous auriez compris si vous aviez entendu cet échange entre Jésus et le malfaiteur. Le voleur sera ressuscité et il sera avec Jésus dans le Royaume de Dieu à l'avenir – pas ce jour-là. Pendant

les trois jours suivants, Jésus était mort dans le tombeau, avant d'être ressuscité et d'apparaître à de nombreuses personnes. Quant au voleur, il est encore dans sa tombe, inconscient, dans l'attente de la résurrection.

### Les ténèbres

Pendant les trois dernières heures de la crucifixion, votre visibilité aurait été réduite à cause de *l'obscurité qui s'installa en plein jour*. Les auteurs des Évangiles rapportent qu'il fit noir de midi jusqu'au milieu de l'après-midi. « Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres *sur toute la terre*, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu » (Luc 23 :44-45). Il ne pouvait pas s'agir d'une éclipse solaire comme le suggèrent certains, car celles-ci ne se produisent pas naturellement pendant les jours de la pleine lune à l'époque de la Pâque, le quatorzième jour du premier mois selon le calendrier lunaire. De plus une éclipse solaire n'est visible que dans une zone très restreinte et non « *sur toute la terre* » (verset 44).

## Bien comprendre Colossiens 2:14

En s'appuyant sur un passage spécifique des Écritures, beaucoup de gens affirment à tort que les Dix Commandements auraient été « abolis » et « cloués sur la croix ». L'apôtre Paul écrivit aux Colossiens que le Christ a obtenu notre pardon : « Il a effacé le *document de nos dettes* qui nous accusait, et qui était contre nous à cause des règles établies. Et il l'a détruit en le clouant sur la croix » (Colossiens 2 :14, PDV). L'expression « document de nos dettes » (du grec *cheirógrafon toís dógmasin*) signifie littéralement un « acte légal manuscrit ». La Concordance Strong française définit cette expression par « un acte, ce que quelqu'un a écrit de sa propre main ». Louis Segond l'a traduite par « acte » et une note précise qu'il s'agit de la loi mosaïque, supposant à tort que ces mots grecs se réfèrent aux Dix Commandements ou à la loi de Dieu en général.

La révision dite « à la Colombe » (basée sur la traduction Louis Segond) corrige cette erreur en traduisant ainsi ce verset : « Car il a annulé *l'acte qui établissait nos manquements à l'égard des commandements*. Oui, il l'a effacé, le clouant sur la croix. »

Un commentaire biblique explique : « La tradition juive décrit également les péchés comme étant des "dettes" devant Dieu [...] Paul dit que l'expiation eut lieu quand la dette fut clouée et donc payée sur la croix en Christ » (*IVP Bible Background Commentary*, Keener). L'expression utilisée par Paul, « l'acte » ou « le document de nos dettes », désigne la culpabilité de nos péchés et non la loi divine.

Paul déclara à l'Église de Corinthe : « La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais *l'observation des commandements de Dieu est tout* » (1 Corinthiens 7:19). En cela, il ne contredit pas ce qu'il écrivit aux Colossiens.

Il s'agit donc bien de la culpabilité de nos péchés qui a été « clouée sur la croix » dans Colossiens 2 :14. Cette culpabilité fut clouée dans le corps de Jésus-Christ qui est devenu péché pour nous (2 Corinthiens 5 :21) à ce moment-là.

Lorsque Dieu a obscurci le soleil pendant trois heures, cela devait être sinistre et effrayant. Ceux qui rapportèrent cet événement ne donnent aucune explication sur la façon dont cela se produisit. Physiquement, nous ne savons pas ce qui provoqua l'obscurité. Mais spirituellement, Dieu leur montrait la noirceur de l'ère dans laquelle « la puissance des ténèbres » règne actuellement. Jésus a dit : « Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres » (Luc 22 :53). L'apôtre Jean ajoute : « Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3 :19). Dieu leur manifesta

« Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (Matthieu 12 :39-40).

miraculeusement et spectaculairement l'état de leur condition spirituelle. Mais vous ne l'auriez probablement pas réalisé si vous étiez juste en chemin.

### Trois choses clouées sur la croix

Certains disent que les Dix Commandements ont été, en quelque sorte, « cloués sur la croix » avec Jésus, mais cette affirmation n'est pas biblique. En réalité, *trois choses ont été clouées sur cette croix*, mais si vous passiez par là, vous n'en auriez vu que deux – *pas trois*.

La *première chose* que vous auriez vue était un homme cloué par les pieds et les mains. Son poids était suspendu aux clous plantés dans les mains ou les poignets, de sorte qu'il devait pousser sur ses pieds (cloués eux aussi) pour faire entrer une bouffée d'air dans ses poumons distendus et continuer à respirer dans une grande douleur. Son visage était méconnaissable tant il avait été affreusement battu (Ésaïe 52 :14 ; Matthieu 26 :67-68 ; 27 :30). Son corps avait été violemment flagellé par un *licteur* romain maniant un fléau (*flagellum* ou *flagrum*) avec force. Cet instrument de torture ressemblait à un fouet à plusieurs lanières, à l'extrémité desquelles étaient fixés des morceaux de métal ou des bouts d'os. La *flagellation* avait pour but de lacérer la peau et les tissus. La douleur qu'elle engendrait était inimaginable et les victimes mouraient souvent sous les coups.

Vous n'auriez probablement pas compris que cet homme subissait une telle cruauté *pour notre bien*, comme le prophète Ésaïe l'avait prophétisé longtemps auparavant : « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était *blessé* pour nos péchés, *brisé* pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, *et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* » (Ésaïe 53 :4-5).

Cet homme cloué sur la croix était physiquement et psychologiquement à l'agonie. Et pourtant, si vous aviez été suffisamment proche de Lui, vous

L'auriez entendu dire : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23 :34).

La *deuxième chose* que vous auriez vue était une pancarte

clouée, ou accrochée, sur la croix au-dessus de la tête de Jésus, comme le rapportent les quatre évangélistes en des termes différents. Certains détracteurs affirment que les quatre versions rapportées dans la Bible se contredisent, mais ce n'est pas le cas. L'inscription était rédigée en trois langues, et les quatre récits se complètent pour nous donner une description détaillée du crucifié.

Le récit de Marc est le plus basique. Il fournit l'élément central et commun à toutes les descriptions : « C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent. L'inscription indiquant le sujet de sa condamnation portait ces mots : Le roi des Juifs » (Marc 15 :25-26). L'expression « le roi des Juifs » (*HO BASILEUS TON IOUDAION*, en grec) se retrouve dans le texte original en grec des trois autres récits.

Luc nous donne plus de détails : « Et il y avait cette inscription au-dessus de sa tête, en grec, en latin et en hébreu : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS » (Luc 23 :38, *Ostervald*).

Matthieu explique : « Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs » (Matthieu 27 :37). Il était impossible de se tromper sur l'identité du condamné.

L'Évangile selon Jean ajoute un autre détail : « Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs.

Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin. Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit » (Jean 19 :19-22).

Le récit global des quatre Évangiles est parfaitement clair : que l'on considère l'inscription dans chacune des trois langues – en grec, en latin et en hébreu – séparément ou en les combinant, le message était le suivant : « CELUI-CI EST JÉSUS DE NAZARETH, LE ROI DES JUIFS. »

En passant le long de cette route, vous auriez pu comprendre au moins une des phrases au-dessus du supplicé qui affirmait être le Messie et le Fils de Dieu.

*La troisième chose clouée sur cette croix était invisible aux personnes alentours. Tous les péchés de l'humanité – y compris les vôtres et les miens – furent placés sur l'Homme cloué à cette croix.*

L'apôtre Pierre écrivit que Jésus « a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois » (1 Pierre 2 :24). L'apôtre Paul déclara aussi : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5 :21). Comment auriez-vous pu réaliser, en passant par là, que l'être humain en train d'agoniser sous vos yeux était en réalité le Dieu d'Israël, la Parole « faite chair » (Jean 1 :14), qui avait déjà habité l'éternité ? Auriez-vous pu discerner qu'Il était innocent et sans péché, simplement en observant et en écoutant ? C'était le « Christ, notre Pâque, [qui] a été immolé » pour nous (1 Corinthiens 5 :7) et « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1 :29). C'était Jésus-Christ, « en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés » (Colossiens 1 :14, *Ostervald*). Étant le Créateur éternel de l'humanité, sans péché, Lui seul pouvait payer l'amende à notre

place. Le monde était en train d'assassiner son Créateur qui donnait volontairement Sa vie pour lui, et dont le sang versé permettrait de laver les péchés de l'humanité, de nous justifier et de nous réconcilier avec Dieu. Accroché ainsi à la croix, Il avait pris tous ces péchés-là sur Lui – Il en porta le poids – *juste avant de mourir* ! Par Sa mort, Il a rendu possible la fin de la peine de mort pour *nos* péchés.

Mais vous ne l'auriez pas su si vous ne faisiez que passer par là.

Comme le résume l'apôtre Pierre : « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui *par les meurtrissures duquel vous avez été guéris*. Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes » (1 Pierre 2 :21-25).

Ce jour-là, un voyageur aurait poursuivi tristement son chemin. Mais ceux qui reconnaissent leur Pâque et leur Roi en Jésus-Christ peuvent affirmer : « À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume [des rois], des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Apocalypse 1 :5-6).

*Êtes-vous un simple passant ? Espérons que non !* Le Christ a institué la Pâque chrétienne pour commémorer ces événements extraordinaires qui eurent lieu pendant la Pâque de l'an 31. Lorsque nous célébrerons la Pâque, souvenons-nous de tout ce que le Christ fit pour nous ce jour-là. ☐

# Se nourrir du pain de vie

---

JOHN OGWYN (1949-2005)

Jésus-Christ déclara à la foule nombreuse qui L'écoutait : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6 :35). Ces paroles furent prononcées au cours d'une des premières saisons de la Pâque pendant Son ministère (verset 4). Ceux qui L'écoutaient furent surpris et beaucoup de gens s'en sont étonnés depuis lors.

Le Christ poursuivit Son discours en ordonnant à Ses disciples : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde » (verset 51). À l'approche de la Pâque et des Jours des Pains sans Levain, il est très important que nous comprenions le sens profond du message du Christ.

Dans Exode 12, Dieu ordonna aux Israélites d'observer la Pâque et les Jours des Pains sans Levain comme une loi perpétuelle. Le levain et les produits levés devaient être ôtés de leurs maisons (versets 15 et 19) avant le début de la Fête des Pains sans Levain. Ils devaient ensuite s'abstenir de manger des produits levés (verset 15) pendant les sept jours de cette Fête.

Cependant, il ne s'agissait pas de la « Fête sans Pain », mais bien de la Fête des *Pains sans Levain* ! Les Israélites devaient remplacer leur consommation habituelle de pain levé par autre chose (verset 20) : du pain ne contenant pas de levure. Dans le processus de fabrication du pain, la levure provoque un dégagement de dioxyde de carbone qui fait gonfler ou lever la pâte. Les anciens Israélites utilisaient du levain pour faire

lever la pâte. De nos jours, nous utilisons plutôt de la levure boulangère. Nous obtenons le même résultat avec de la levure chimique ou du bicarbonate de soude.

La Pâque s'observe le quatorzième jour du premier mois, pas au cours de l'un des sept jours de la Fête des Pains sans Levain (Lévitique 23 :5-6 ; Nombres 28 :16-17). Pourtant la Pâque a toujours été célébrée avec du pain sans levain, depuis son origine jusqu'à nos jours (Exode 12 :8). Il y a une raison importante à cela. Lors de Sa dernière Pâque avec les disciples, Jésus-Christ leur expliqua que le pain sans levain, qu'Il venait de bénir et de rompre, symbolisait Son propre corps (Matthieu 26 :26). La Pâque (jadis célébrée avec un agneau, mais désormais avec le pain et le vin), se focalise sur Jésus-Christ et Son sacrifice.

Dans 1 Corinthiens 5 :7-8, l'apôtre Paul nous explique que cette Fête doit être observée dans sa véritable dimension spirituelle, depuis que Jésus-Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous. Le pain sans levain illustre la pureté et la vérité, qui nous renvoient une fois de plus à Jésus-Christ. Après tout, n'a-t-Il pas dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14 :6) ?

À l'approche de la saison pascale, nous ne devrions pas nous concentrer seulement à éliminer le levain de notre vie, mais aussi sur la nécessité de nous nourrir et d'apprécier le pain de vie, Jésus-Christ. Lors de la cérémonie de la Pâque et pendant les sept jours consécutifs de la Fête de Pains sans Levain, nous devons nous souvenir du Christ lorsque nous consommons du pain sans levain.

Nous ne devons pas nous contenter de manger des pains ou des gâteaux préparés sans agent levant. Nous devons nous apprécier spirituellement de ce qu'ils représentent : Jésus-Christ Lui-même. Le chiffre sept représente la perfection et l'achèvement pour Dieu. Une fête de sept jours nous rappelle que notre communion avec Jésus-Christ doit être complète. Cette pratique physique a pour but de nous rappeler les choses que nous devons intégrer dans notre vie, aujourd'hui et pour l'éternité.

La métaphore du pain de vie montre que nous devons être rassasiés en nous nourrissant du Christ. Comment cela est-il possible ? Examinons tout d'abord les explications de Jésus-Christ sur les objectifs de Sa venue.

### Le début de Son ministère

Jésus-Christ, âgé d'environ trente ans, se rendit en automne au lieu où Jean-Baptiste prêchait et baptisait des gens (Luc 3 :23), dans une région du Jourdain située à environ 40 km de Jérusalem. Quelques semaines après avoir été baptisé, Jésus se retira dans le désert où Il jeûna pendant 40 jours avant de commencer Son ministère. À la fin de cette période, Satan est venu pour Le tenter, mais le Christ résista à ses tentations.

Ensuite, Jésus alla choisir Ses disciples. Il commença Son ministère public à Jérusalem à l'époque de la Pâque suivant Son baptême. Il enseigna dans le temple, Il y accomplit des miracles et Il « nettoya » ce lieu de façon spectaculaire. « Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple [...] et il dit aux vendeurs de pigeons : Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic » (Jean 2 :14-16).

Les dirigeants religieux furent abasourdis. Cependant, Jésus continua à accomplir des miracles qu'ils ne pouvaient réfuter.

Un de ces dirigeants, Nicodème, avoua en privé à Jésus : « Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui » (Jean 3 :2). Après l'emprisonnement de Jean-Baptiste, vers la fin du printemps, Jésus retourna en Galilée avec Ses disciples. Il y débuta Son ministère le Jour de la Pentecôte, dans la synagogue de Sa ville, Nazareth.

S'étant levé pour lire, Il ouvrit le rouleau d'Ésaïe à la section qu'Il avait choisie et Il lut les paroles suivantes : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'Il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur » (Luc 4 :18-19). Puis Il annonça à l'audience que ces Écritures venaient de s'accomplir ce jour-là (verset 21).

Le ton était donné pour la suite de Son ministère, mais aussi pour notre époque car Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement (Hébreux 13 :8). Se nourrir de Jésus-Christ signifie se nourrir du même message qu'Il proclama au cours de Son ministère. En consommant le pain de vie, nous sommes nourris par Jésus-Christ et par toutes ces choses qu'Il a offertes à ceux qui L'écoutaient. Examinons brièvement ce que le Christ annonça au début de Son ministère, dans la synagogue de Nazareth.

### Annoncer l'Évangile aux pauvres

Jésus-Christ était venu apporter un message : la bonne nouvelle [l'Évangile] du Royaume de Dieu à venir (cf. Marc 1 :14). C'était un message d'espoir dans un monde où tout semblait désespéré. Non seulement la Judée était une province du puissant Empire romain, mais elle était aussi sous la coupe de la famille despotique d'Hérode, qui agissait pour le compte de Rome. Le peuple était accablé par des dirigeants cruels et une imposition très lourde. Il n'y avait aucune éclaircie en vue.

Jésus de Nazareth arrivait avec un message d'espoir au milieu d'une communauté qui vivait dans la pauvreté et le désespoir. Il annonçait l'établissement d'un gouvernement mondial qui remplacerait celui des Romains et de la famille d'Hérode. C'était le même Royaume annoncé par les prophètes dans les Écritures hébraïques. Le temps était venu pour ces gens de comprendre ce qu'était ce Royaume. Jésus expliqua à ceux qui L'écoutaient qu'ils pouvaient effectivement **hériter le Royaume** en tant qu'enfants de Dieu, en tant qu'**héritiers directs de Dieu**. Son message dépassait largement la compréhension des chefs religieux de l'époque.

Dans le sermon sur la montagne, Jésus expliqua la sorte de caractère que les prétendants à cet héritage

doivent acquérir. Il ne cessa de développer ces mêmes principes dans des contextes différents pendant tout le restant de Son ministère.

Se nourrir de Jésus-Christ signifie s'alimenter de l'espérance qu'Il proclama. Sa vie entière fut bâtie sur la réalité du Royaume de Dieu, cette « perle de grand prix » d'une valeur inestimable. Il exhorta les gens à se préparer à tout abandonner pour obtenir un héritage dans le Royaume de Dieu (Matthieu 13 :44-45). À quel point ce Royaume est-il réel pour nous ? Avec quelle intensité le visualisons-nous dans notre esprit ?

L'apôtre Paul se nourrissait vraiment de Jésus-Christ, le pain de vie. « Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ [...] Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3 :8-11).

### Offrir la guérison

La guérison occupa une place importante dans le ministère de Jésus-Christ. C'était une preuve tangible non seulement de la puissance divine mais aussi de Sa grâce et de Sa compassion. Au cours de Sa dernière Pâque, le Christ expliqua à Ses disciples que le pain, qu'Il venait de bénir et de rompre, symbolisait Son corps brisé pour nous (1 Corinthiens 11 :24). Des années plus tard, l'apôtre Pierre expliqua que notre guérison avait été rendue possible par le sacrifice du Christ. Son corps fut brisé et battu pour nous, « lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris » (1 Pierre 2 :24).

La guérison miraculeuse de nos maladies et de nos infirmités physiques est une bénédiction merveilleuse. Il s'agit cependant d'un avantage physique temporaire, car notre corps physique est temporaire.

Dans la déclaration qu'Il fit à Nazareth, Jésus accentua un aspect de la guérison que nous oublions parfois. Il parla de guérir « ceux qui ont le cœur brisé ». Cette expression désigne littéralement ceux qui sont écrasés ou meurtris dans leur esprit. Jésus-Christ n'est pas venu seulement pour guérir les maladies visibles – comme Il l'a démontré tout au long de Son ministère – mais aussi pour guérir les infirmités

intérieures du cœur et de l'esprit. Le mot traduit par guérison vient de l'hébreu *shalom*, qui a une connotation de paix et de plénitude.

Se nourrir de Jésus-Christ, le pain de vie, signifie aussi bénéficier de la libération qu'Il nous offre des souffrances intérieures et de l'agitation qui affaiblissent tant d'entre nous. Nous vivons dans un monde plongé dans la peur, la souffrance et la douleur. De façon significative, ces mots apparaissent pour la première fois dans la Bible au chapitre 3 de la Genèse, lorsque Dieu expliqua à Adam et Ève les conséquences de leur péché. La guérison, qu'elle soit physique, émotionnelle ou mentale, est la preuve de la puissance divine à pardonner les péchés et à en diminuer les conséquences.

De nombreux facteurs dans notre vie ont contribué aux blessures et aux souffrances internes que nous subissons tous. La bonne nouvelle est que nous pouvons en être délivrés. Une des raisons de la première venue du Christ était de guérir les gens écrasés et meurtris au fond de leur être. Consommer ce pain de vie nous comble d'une paix intérieure rendue possible grâce à la confiance en Jésus-Christ et en Son amour. La foi qu'engendre cette manifestation d'amour et de puissance du Christ nous ouvre l'accès à toutes sortes de guérisons.

La douleur et la souffrance ne seront totalement éradiquées de ce monde qu'après l'établissement d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, dont parle Apocalypse 21 :1-4, mais nous pouvons d'ores et déjà en avoir un avant-goût. Cette paix intérieure qui surpasse toute intelligence (Philippiens 4 :7) est désormais à notre disposition. L'apôtre Paul se languissait d'être prisonnier des Romains lorsqu'il écrivit aux Philippiens, mais il était rempli de cette paix intérieure. La paix et la plénitude régnaient dans son esprit car il se nourrissait pleinement de Jésus-Christ. Sa vie était basée sur la consommation et l'appréciation du pain de vie.

### Acquérir une nouvelle vision

Jean 9 rapporte un des miracles les plus remarquables du Christ : la guérison d'un aveugle de naissance. Cet événement, qui eut lieu pendant une Fête du Dernier Grand Jour (Jean 7 :37), symbolisait l'époque où toute l'humanité sera délivrée de son aveuglement spirituel.

La vue physique est très importante, mais la vision spirituelle l'est davantage. Celle-ci nous permet de

voir la vérité divine. Nous vivons dans un monde plongé dans les ténèbres spirituelles, mais Jésus-Christ est venu en tant que Lumière du monde. C'est cette Lumière qui nous apporte la vision spirituelle.

Nous avons besoin de ce don de la vision pour nous voir tels que nous sommes et pour discerner correctement Dieu et Son dessein. Cela nous permet de distinguer correctement les choses et de comprendre ce qui nous entoure. Si Dieu ne nous offrait pas cette vision spirituelle, nous ne pourrions même pas entamer notre cheminement spirituel qui mène à Son Royaume. Mais si nous nous nourrissons du Christ, alors nous nous nourrissons de la source donnant la vision et la perception. L'exemple parfait de Sa vie et la clarté de Ses enseignements s'associent alors à Sa présence en nous pour nous guider à travers un monde séduit par le prince des ténèbres.

Le recouvrement de la vision spirituelle n'est possible qu'à ceux qui se nourrissent du pain de vie.

### **Délivrance et liberté**

La liberté a toujours été attirante pour les êtres humains. Jésus-Christ a déclaré qu'Il était venu proclamer la délivrance aux captifs et libérer les opprimés. De quelle captivité devons-nous être délivrés ? Qu'est-ce qui nous opprime et nous prive de la liberté ? La réponse tient en deux mots : le péché !

Des théologiens séduits présentent souvent la loi divine comme des chaînes qui nous asservissent. Ils prétendent que le Christ serait venu nous libérer de la loi qu'ils dépeignent comme un joug de servitude. Rien n'est plus faux !

L'apôtre Paul comprenait profondément la délivrance et la liberté que Jésus-Christ était venu nous offrir. Notez ce qu'il expliqua dans Romains 6 :16-18 : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de

cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »

Le péché est clairement le facteur d'asservissement qui nous rend tous captifs. Mais Jésus-Christ a vaincu le péché et Il en a payé l'amende à notre place. « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :23).

Il n'existe qu'une seule façon d'échapper à la peine de mort causée par le péché et la Pâque nous le rappelle chaque année, lorsque nous partageons les symboles du sacrifice de notre Sauveur. Aucune de nos bonnes actions présentes ou futures ne pourra jamais expier le péché. Seul le sang versé de Jésus-Christ en est capable.

Le monde entier est retenu captif par Satan le diable, cet esprit méchant qui agit dans les fils de la rébellion. Mais Jésus-Christ a triomphé de Satan et Il a vaincu le monde (Jean 16 :33). À travers Lui, nous pourrions connaître la liberté glorieuse réservée aux fils de Dieu.

Consommer le pain de vie permet d'accéder au pardon rendu possible par le sacrifice du Christ. Il a rendu possible le fait que nous puissions être délivrés de l'emprise du péché dans notre vie.

Si nous nous nourrissons véritablement de Jésus-Christ, nous sommes alors remplis d'espérance, de guérison intérieure, d'une vision claire, de délivrance et de liberté. Nous sommes rassasiés par ce qui nous nourrit et nous maintient en vie, maintenant et pour l'éternité.

Soyons pleinement conscients de ce que représente le pain sans levain, lorsqu'il nous sera présenté le soir de la Pâque, puis lorsque nous en mangerons pendant les sept jours de la Fête des Pains sans Levain. Jésus a dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi [...] Celui qui mange ce pain vivra éternellement » (Jean 6 :56-58). □

# Le carnet de bord d'un ministre

---

REES ELLIS

Cet article est la compilation d'une série de rapports envoyés par Rees Ellis, suite à une visite ministérielle en Afrique entre le 12 juin et le 7 juillet 2017. M. Ellis a rendu visite aux frères et sœurs, ainsi qu'à des membres prospects, au Cameroun, au Gabon, au Ghana, au Togo, au Bénin, au Burundi et en Éthiopie. Nous espérons que vous apprécierez ce bref aperçu montrant ce que signifie le fait de faire partie d'une Œuvre internationale et d'une famille qui est dispersée sur toute la Terre ! (Les noms ont été supprimés afin de protéger la vie privée.)

## **Cameroun, Douala-Yaoundé**

Ma première escale fut Douala, la plus grande ville commerciale et le point d'entrée au Cameroun, où plusieurs personnes avaient demandé une visite. Après la déception de n'avoir pu rencontrer ces personnes, la visite à Yaoundé, la capitale administrative, fut plus réjouissante. Trois nouveaux individus étaient présents et souhaitaient être conseillés.

Deux d'entre eux sont de jeunes pharmaciens et collègues de travail. Ils étaient venus avec des questions fondamentales et ils finirent par demander : « Que devons-nous faire maintenant ? » Ils semblaient disposés à observer le sabbat. Ils ont demandé à ce que nous priions pour eux et que nous les aidions à suivre la vérité.

Une autre personne, un ex-prédicateur, avait un fort sentiment que le Saint-Esprit lui disait de prêcher à nouveau. Il a un petit groupe et il utilise ce que nous enseignons, en observant les Jours saints, etc. Leur assemblée utilise un format évangélique, avec des chants, des prières et en utilisant notre littérature pour enseigner ce qui lui convient. J'ai expliqué que s'il voulait travailler avec nous, il devrait suivre notre format d'assemblée de l'Église de la manière dont nous l'organisons. Nous verrons s'il changera sa façon de faire. Je lui ai conseillé de canaliser ses efforts à se fortifier, en se soumettant à Dieu et en trouvant de la stabilité dans sa vie familiale et professionnelle. S'il fait cela, il aura un objectif et cela le tiendra occupé pendant un certain temps.

J'ai aussi eu l'honneur de baptiser un homme à Yaoundé. Je le conseille depuis assez longtemps et il

a dû attendre deux années de plus que prévu, car nous n'avions pas pu nous rencontrer lors de ma dernière visite. Il a commencé à étudier la vérité avec assiduité à l'époque où il avait entendu M. Carion à la radio. Il avait aussi lu les écrits de M. Armstrong et il avait parlé à plusieurs reprises avec M. Apartian. Ce fut un honneur de le baptiser. Il espère pouvoir observer la Fête au Gabon et il s'y prépare déjà.

## **Cameroun, Bafia**

Je me suis rendu à Bafia – un trajet de deux heures en bus le vendredi – avant de rentrer à Yaoundé le samedi après-midi. Ce fut une visite intéressante.

Un couple à Bafia était **très** enthousiaste au sujet de la prédication de l'Évangile. Le mari était diacre dans l'Église adventiste. Il est à la tête d'une famille qui craint Dieu, avec de nombreux enfants charmants et bien élevés. Ils devront lutter pour se défaire de leur passé adventiste (évangélique). Ils avaient fait de nombreux préparatifs pour ma visite, afin de s'assurer qu'il y aurait beaucoup de monde pour assister à une grande prière et à un événement miraculeux. Ils avaient notamment planifié une interview à la station de radio locale de Bafia et une distribution de prospectus. Comme il est de coutume en Afrique, ils avaient loué un puissant système de diffusion pour que mes messages soient diffusés le plus loin possible pour ceux qui n'étaient pas présents. Je leur ai gentiment donné quelques enseignements pratiques sur la façon dont nous nous conduisons en tant qu'Église et notre position concernant la prédication de l'Évangile. Ils

ont réagi positivement. Pour l'étude biblique avec le groupe, nous avons parlé des prières exaucées – en commençant avec Ésaïe 59 :1-2, pour terminer avec Jacques 5 :13-16, car plusieurs personnes avaient réclamé une onction. Avant de partir, j'ai oint sept personnes, dont deux dames âgées catholiques qui ont assurément besoin de la guérison divine.

J'ai passé une heure à répondre à leurs questions, mais ce n'était pas suffisant. Je leur ai promis de revenir et de consacrer davantage de temps à répondre à leurs questions. Je devais partir et reprendre le bus, afin d'être à l'heure pour l'étude biblique annoncée à Yaoundé.

J'avais organisé l'étude biblique le samedi après-midi à 16h, au *YaahoT Hotel* de Yaoundé, juste après mon retour de Bafia. Les trois personnes que j'avais rencontrées le premier jour à Yaoundé étaient présentes, ainsi qu'un membre du personnel de l'hôtel qui était très intéressé et qui semblait suivre avec une certaine compréhension. Malheureusement, il a dû reprendre son service et je n'ai pas eu l'occasion de parler avec lui pour en savoir davantage sur son parcours.

J'espère que nous pourrons démarrer une assemblée régulière le plus tôt possible.

### **Gabon, Libreville**

Dimanche 18 juin, tôt le matin, je me suis rendu dans le pays voisin, au Gabon, où nous avons un petit groupe.

L'étude biblique du dimanche soir a porté sur Colossiens 2, la question de la loi, ainsi que ce qui avait été cloué ou non sur la croix. Nous avons terminé très tard en regardant des photos des membres des autres pays et en écoutant comment ils vivaient et faisaient face aux épreuves et aux joies.

Dans certains de ces pays, le mariage peut devenir problématique à cause des règles administratives et du coût. Cela étant, j'ai pu célébrer sur place l'union d'un jeune couple ! Les membres de la petite congrégation de Libreville étaient enchantés !

Nous avons aussi parlé des différentes options pour l'avenir (émissions TV ou radio, création d'une association officielle de l'Église, programme de visite avec le Cameroun, activités pour les jeunes, etc.)

### **Ghana, Accra**

Depuis le Gabon, j'ai survolé le golfe de Guinée pour me rendre au Ghana, au Togo et au Bénin. Nous avons

un petit groupe anglophone au Ghana. J'ai eu l'opportunité de passer un peu de temps avec eux. Nous avons parlé des plans pour la Fête des Tabernacles et des projets d'avenir au Ghana. Nous avons rencontré d'autres personnes qui avaient fait partie de l'Église Universelle de Dieu et nous avons parlé de ceux qu'ils avaient rencontrés au fil des ans.

Depuis Accra, un membre m'a conduit en voiture à la frontière togolaise, ce qui nous a donné l'occasion de fraterniser. J'en ai ainsi appris davantage sur l'histoire récente de l'Église au Ghana. Ce jeune homme est dynamique et il a de la suite dans les idées.

### **Togo, Lomé**

J'ai rencontré un pasteur protestant qui est aussi le directeur de la revue « Promesses ». Il n'avait assurément pas encore lu notre article au sujet de Luther. Il était d'accord avec nous concernant les doctrines du baptême par immersion totale, de l'imposition des mains, des viandes pures et impures, du salut par la grâce et de l'observance de la foi. J'ai donc gratté un peu plus en profondeur avec le test décisif – le sabbat et les Jours saints. Il n'était pas familier avec ces concepts. Après avoir étudié un peu quels étaient le premier et le dernier jour de la semaine, ainsi que les trois jours et les trois nuits de Jésus dans le tombeau... il était entièrement d'accord avec nous. Je lui ai conseillé de terminer le Cours de Bible et de lire en priorité la brochure sur les Jours saints. Nous nous sommes quittés sans qu'il ne mentionne aucun changement à venir, il était juste heureux d'avoir passé du temps à parler de la Bible et d'avoir trouvé une base commune de croyances avec nous. Il semble que les protestants/évangéliques africains acceptent les croyances des autres avec un « haut degré de tolérance », peu importe qu'ils croient ou non aux mêmes choses.

### **Togo, Afagnan**

Notre dirigeant togolais et notre fidèle chauffeur de taxi m'ont retrouvé à Lomé, d'où nous sommes partis pour Afagnan et son hôtel Millénium « Chic ». J'avais le choix entre deux types de chambre : avec ou sans eau courante ! J'ai déposé mes affaires et j'ai passé la soirée avec ce membre et sa famille.

J'ai conseillé une dame pour le baptême, ainsi que l'épouse d'un autre membre. Elle suit l'exemple et l'instruction de son mari.

Le sabbat fut particulièrement joyeux, avec 22 membres. Quelques personnes n'ont pas pu être présentes : certains enfants ont grandi et vivent désormais à Lomé, la capitale, tandis que d'autres n'avaient pas pu voyager car c'était la saison des pluies et se déplacer dans certaines régions devient problématique à ce moment-là.

Nous avons commencé la journée en fraternisant avant 9h du matin, puis nous avons débuté à l'heure, bien que certains soient arrivés en retard à cause de la pluie. Les membres marchent jusqu'à l'assemblée et ils doivent parfois faire des détours pour éviter les routes inondées. J'ai donné une sermonette parlant de Colossiens 2 :14, 20-23, suivie d'un sermon au sujet des prières exaucées. Nous avons mangé un simple plat de riz que l'épouse du couple qui nous accueillait avait préparé pour tout le monde. L'après-midi, j'ai donné une étude biblique sur la dîme, suivie d'une session de questions/réponses jusqu'au coucher du soleil.

Dimanche, nous avons travaillé avec notre traducteur de confiance. Nous avons présenté une émission sur l'étude de la Bible qui a été diffusée en direct sur Mokpokpo, la station de radio locale, pendant exactement une demi-heure. La langue Éwé étant également comprise dans le sud du Ghana, cela pourrait permettre de prêcher également l'Évangile à ces gens-là. J'ai donc échangé des emails avec les frères et sœurs ghanéens qui avaient déjà collecté des informations sur les stations de radio.

### **Bénin, Cotonou**

Un membre est venu à ma rencontre à la frontière de Togo et du Bénin. Après des formalités et quelques négociations, nous sommes partis pour Cotonou, à deux heures de là.

La journée de lundi fut chargée. Nous avons rencontré quelques amis mutuels au Bénin pour un café matinal. J'ai passé le reste de la matinée à m'occuper des préparatifs pour le camp des jeunes, dont une téléconférence de quatre heures avec mon épouse Fanny, en Belgique, ainsi que John Meakin et Simon Roberts au Royaume-Uni, afin de finaliser les plans pour le camp en Belgique.

Un de nos membres m'a ensuite emmené en moto au domicile d'un autre membre où nous avons eu une étude biblique avec notre petit groupe à Cotonou. Il y avait huit adultes et quatre enfants. Le sujet de l'étude

était Colossiens 2 :14, 20-23. J'ai montré des vidéos du camp et répondu à des questions jusqu'à ce que la pluie s'arrête. Nous avons slalomé entre les flaques pour rejoindre la route principale et rentrer à l'hôtel.

Avant de quitter le Bénin, j'ai rencontré le responsable d'une station de radio. Comme d'habitude, il était très intéressé et j'attends désormais de recevoir une proposition de sa part afin de la soumettre au siège central à Charlotte.

### **Burundi, Bujumbura**

Depuis le Bénin, je me suis envolé vers le centre de l'Afrique afin de rejoindre Bujumbura, la capitale du Burundi.

Nous avons quelques membres dans ce pays et j'étais impatient de les revoir. De plus, nous avons quelques individus intéressés qui souhaitent recevoir une visite. Ils font actuellement partie de l'Église de Dieu du septième jour (Conférence de Jérusalem). Nous avons recommandé à ces hommes de se rendre en Tanzanie pour la Fête des Tabernacles, afin qu'ils puissent être en contact avec le ministère et l'Église pour définir la voie à suivre. Les autres frères et sœurs au Burundi traverseront aussi la frontière pour observer la Fête en Tanzanie voisine.

Je suis plutôt inquiet concernant nos membres à Uvira, en République Démocratique du Congo. Ce pays se trouve au sud du Burundi et c'est une région d'Afrique très mouvementée. Il est conseillé de ne pas s'y rendre et les communications sont difficiles, voire impossibles. Les frères et sœurs au Burundi, et moi-même, avons essayé de contacter les membres sur place, mais nos efforts sont restés vains. Vos prières à leur égard seraient appréciées.

### **Éthiopie, Addis-Abeba**

À la sortie de l'avion en provenance du Burundi, j'ai rencontré un de nos membres à Addis-Abeba. Il était en train d'y chercher un nouveau travail. Lorsque je suis revenu à Addis un peu plus tard, il avait trouvé un nouvel emploi et il était heureux d'avoir obtenu ce succès.

### **Éthiopie, Awasa**

Nous avons plusieurs membres prospects à Awasa, au sud d'Addis. J'ai rencontré un individu qui aime sa vie d'ingénieur et qui était heureux de rencontrer d'autres

membres de l'Église. Deux personnes m'ont invité pour le repas du midi. Tous devraient être baptisés lors de ma prochaine visite en Éthiopie.

Ces personnes souhaitent que l'Évangile soit prêché dans leur langue. Ils ont déjà traduit la brochure *Aujourd'hui est-ce le seul jour de salut ?* en amharique, une des langues locales éthiopiennes. Un membre en Éthiopie est un correcteur expérimenté, métier qu'il exerce depuis qu'il a terminé l'université, et il relira cette brochure.

### Éthiopie, Addis-Abeba

Tard le soir, avant d'attraper mon dernier vol, j'ai rencontré le plus jeune frère d'un de nos membres prospects. Il avait de bonnes questions théoriques et nous verrons comment il gère la vérité au fil du temps.

### Belgique

J'ai retrouvé Mario Hernandez à l'aéroport international de Bruxelles le vendredi matin à mon retour. Nous avons apprécié sa présence pour l'assemblée, puis pour une Conférence du *Monde de Demain* le dimanche, à laquelle quatre visiteurs étaient présents. Nous avons ensuite organisé un pique-nique à notre domicile avec les membres de la congrégation.

J'aurais aimé que beaucoup d'entre vous ayez pu être présents et partager ces instants formidables avec nos frères et sœurs qui sont charmants, dévoués et fidèles, ainsi qu'avec les personnes enthousiastes qui nous contactent par Internet. Il est évident que l'Œuvre de Dieu n'est pas terminée et les réponses montrent que nous devons continuer à prêcher l'Évangile de toutes les façons possibles ! ☐

**Rédacteur en chef** | Gerald Weston  
**Directeur de la publication** | Richard Ames  
**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Directeur artistique** | John Robinson  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
 Françoise Duval  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 5, Numéro 2

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2018 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible en français courant (BFC)
- Bible dite à la Colombe 1978 (Colombe)
- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)
- Parole de Vie 2000 (PDV)

# Peut-on rire de tout ?

J. DAVY CROCKETT

Un éclat de rire, ou quelque chose d'amusant, a un effet relaxant et apaisant sur les êtres humains. Des études scientifiques ont montré les bénéfices du rire et de la bonne humeur sur notre santé et notre bien-être. Pourtant, de nos jours, l'humour est principalement basé sur le sarcasme et le rire a souvent lieu aux dépens d'autrui. En citant Oscar Wilde, vous pourriez dire : « La beauté est dans les yeux de celui qui regarde. » N'en va-t-il pas de même pour le rire ?

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que la Bible a beaucoup de choses à dire à ce sujet. Salomon écrit qu'un cœur joyeux « est un bon remède » et qu'il « rend le visage serein » (Proverbes 17 :22 ; 15:13). N'est-il pas vrai que notre visage reflète généralement ce que nous ressentons ?

Mais peut-on rire de tout ? Avec les spectacles de comédie et d'humour satirique, sans compter ce que nous trouvons sur Internet, comment pouvons-nous faire la différence entre ce qui est vraiment de l'humour et ce qui n'est pas drôle, voire blessant ?

La « règle d'or » consiste à « faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent ». C'est un bon point de départ pour juger l'humour. Est-il nécessaire qu'il y ait un souffre-douleur dans les blagues ? L'humour impose-t-il d'être sarcastique, de ridiculiser ou de se moquer d'un individu ou d'une ethnie ? Si la réponse est oui, alors ce n'est probablement pas drôle, car nous apprécions rarement que l'on se moque de nous.

Considérez également les Dix Commandements, qui forment la base de la conduite divine pour l'humanité : honorer Dieu et Son nom, honorer ses parents, se

souvenir du jour de repos, ne pas tuer, avoir une bonne conduite sexuelle, ne pas voler, ne pas mentir et ne pas convoiter. Si l'humour se moque de ces règles de vie, en les tournant en dérision ou en les ridiculisant, alors ce n'est pas drôle pour notre Père céleste.

Qu'en est-il des canulars ? Il est peu probable que la Bible parle de ces choses, n'est-ce pas ? Nous lisons pourtant : « Comme un furieux qui lance des flammes, des flèches et la mort, ainsi est un homme *qui* trompe son prochain, et qui dit : N'était-ce pas pour plaisanter ? » (Proverbes 26 :18-19). De tels canulars ne sont

pas très drôles et ils entraînent souvent des représailles et de la rancœur.

Il y a bien d'autres choses dans la vie qui peuvent apporter de la bonne humeur, du rire et des divertissements sains. Les enfants sont une source inépuisable de rire et de joie. Nos manies et nos tics avec notre famille, nos amis et nos collè-

gues peuvent être une source d'amusement et de bonne humeur qui n'embarrasse personne et qui ne blesse personne.

La prochaine fois que vous trouverez quelque chose d'amusant et que vous rirez aux éclats, demandez-vous d'abord si vous pouvez en rire. Si cela s'inscrit dans les recommandations générales données par Dieu, alors vous pouvez vraiment en rire. Dans le cas contraire, abstenez-vous d'en rire car Jésus a déclaré : « Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné » (Matthieu 12 :36-37).



## Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.